

"Satan nous en a empêchés."

(Actes 16:6-7, page 153 / 1 Thessaloniens 2:17-20, page 231)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 25 octobre 2020)

Vous ennuyez-vous de l'époque pré-pandémique, ce temps où la vie était plus facile et agréable? Et puis, la pandémie est arrivée, et depuis, nous avons l'impression d'avoir plusieurs deuils successifs à faire. Le deuil, jusqu'à un certain point, de notre vie sociale, et même familiale en partie. Le deuil de certaines de nos routines rassurantes auxquelles nous étions habitués depuis longtemps. Le deuil d'une certaine sécurité financière. Le deuil de la paix de l'esprit. En un mot, le deuil du normal, en tous cas de ce que nous appelions autrefois la vie normale. Un virus insidieux, un monstre invisible a fait entrer dans nos existences quotidiennes toutes sortes de risques et de contraintes auxquels nous n'étions pas habitués. Tout est devenu plus compliqué; c'est dur pour le moral! La santé mentale de plusieurs est ébranlée.

En 1 Thessaloniens 2:17 à 20, l'apôtre Paul évoque une situation pénible qu'il a dû vivre qui peut se comparer à un deuil. Dans ces versets, l'apôtre Paul continue à se défendre contre des accusateurs qui prétendent qu'il a abandonné volontairement les Thessaloniens alors que ce n'est pas du tout le cas.

Après sa digression au sujet des Juifs aux versets 15 et 16, Paul revient à sa défense. Ses détracteurs lui reprochaient non seulement ses motifs et sa conduite pendant sa présence à Thessalonique, mais ils lui reprochaient aussi son départ précipité: ou bien il a abandonné et oublié les Thessaloniens, ou bien il est trop lâche pour revenir. Paul se défend maintenant contre ces calomnies.

Regardez bien le verset 17: **"Pour nous, frères, séparés de vous pour un temps par la vue mais non par le cœur, nous avons cherché avec d'autant plus d'empressement à satisfaire notre vif désir de revoir votre visage."**

On sent beaucoup d'émotions chez Paul ici. Les mots mêmes semblent trembler. Il y a une tendre et délicate affection, et un amour immense dans ce verset 17. Paul est bouleversé qu'on l'accuse d'avoir abandonné égoïstement les Thessaloniens alors qu'il les aime tant. Il explique que sa séparation d'avec eux a été involontaire et extrêmement douloureuse.

Ce n'est pas de gaité de cœur que Paul a quitté Thessalonique. Ça ne lui faisait pas plaisir du tout. Ce n'était pas volontaire. Le mot "séparés" ici en grec donne le mot "orphelin" en français. Après s'être comparé à un père, à une mère, à un frère, il se compare maintenant à un enfant orphelin. Mais c'est un mot large qui peut s'appliquer aussi bien à un enfant privé de ses parents, qu'à des parents privés de leurs enfants contre leur gré. C'est comme un deuil. C'est une séparation forcée, non voulue. Pensez à deux êtres arrachés de force l'un à l'autre. Pensez aux séparations

les plus difficiles, déchirantes que vous ayez vécu ou vu. Paul s'est senti en quelque sorte comme kidnappé, ou comme si on lui avait enlevé ses chers enfants spirituels! Il est très peiné.

Vous connaissez l'expression "loin des yeux, loin du coeur"; autrement dit, l'éloignement physique de deux personnes affaiblit l'affection qu'elles se portent mutuellement. Paul nie ici cette maxime populaire en ce qui le concerne; il dit: "Nous sommes séparés de vous pour un temps par la vue mais non par le coeur." Autrement dit: loin des yeux, mais pas loin du coeur. Nous n'avons jamais été séparés de coeur un seul moment. Nous sommes avec vous de tout coeur. Nos coeurs ne vous ont jamais laissé tomber. On n'est pas présent physiquement à vos côtés, c'est vrai; mais ce n'est pas parce que nous ne voulons pas; c'est parce que nous ne pouvons pas. Nous avons fait des efforts répétés pour retourner vous voir. C'est notre désir, mais ça n'a pas fonctionné.

Regardez bien la deuxième partie du verset 17: "nous avons cherché avec d'autant plus d'empressement à satisfaire notre vif désir de revoir votre visage." Paul a fait des tentatives de reconnexion, mais sans succès. Cherché, empressement, vif désir; c'est ça qu'on voulait; mais on nous a confinés loin de vous. Ça a été impossible d'aller vous voir. Accès bloqué!

Il continue dans la même ligne au verset 18 en donnant plus de détails sur l'empêchement en question: **"Aussi, nous avons voulu venir jusqu'à vous, du moins moi, Paul, à une ou deux reprises, mais Satan nous en a empêchés."**

Le verset 17 disait: Nous avons cherché avec empressement à vous revoir. Le verset 18 dit: "Nous avons voulu venir jusqu'à vous." Si Paul n'est pas avec eux, ce n'est pas faute de vouloir, mais de pouvoir. C'est donc faux de penser que nous avons cherché une excuse pour vous fuir! Au contraire, nous désirons ardemment vous revoir.

"Mais." "Mais Satan nous en a empêchés." Quelqu'un qui a dit un jour: "Satan? Ben voyons donc! Moi, je ne crois pas que Satan existe parce que je ne l'ai jamais rencontré". On lui a répondu: "Tu ne peux pas l'avoir rencontré parce que tu marches toujours dans la même direction que lui!" Ceux qui ne croient pas à l'existence de Satan ne croient pas à la Bible, c'est aussi simple que ça. Et s'ils persistent toute leur vie à ne pas croire à la Bible, ils vont se retrouver au feu éternel que Dieu a préparé pour le diable et ceux qui marchent dans la même direction que lui; c'est Jésus-Christ lui-même qui l'a dit. (Matthieu 25:41,46)

Le peuple de Dieu, éclairé par la révélation divine qui est certaine et entièrement digne de confiance, le peuple de Dieu, donc, sait que Satan est l'adversaire numéro 1 de l'Église. À Thessalonique, Satan s'est déchaîné contre le travail d'évangélisation. Ici, Paul informe les Thessaloniens que c'est la faute de Satan s'il a été empêché de revenir les voir.

"Satan nous en a empêchés." Le verbe "empêchés" veut dire littéralement briser une route pour la rendre impraticable. Qu'est-ce que Satan a fait? Il a démoli notre chemin pour qu'on ne puisse plus passer. Qu'est-ce que ça voulait dire concrètement? Comment Satan s'y est-il pris au juste? Nous ne le savons pas. Satan a pu se servir de la féroce opposition juive. Satan a pu mettre une écharde dans la chair de Paul, peut-être une maladie qui l'empêchait de voyager (2 Corinthiens 12:7 / Galates 4:13-14). Satan a pu faire en sorte que Paul soit retenu à Corinthe par des problèmes ou péchés particuliers ou scandales dans l'église. Etc...

Nous n'avons pas d'informations détaillées sur le comment Satan a empêché Paul de revenir à court terme à Thessalonique; nous ne le savons pas parce que nous n'avons pas besoin de le savoir. Le fait que le diable exerce une influence malsaine sur les affaires des hommes, spécialement quand ces hommes cherchent à promouvoir les intérêts du royaume de Dieu, c'est très clair dans la Bible (Job 1:6-12 / Zacharie 3:1 / Daniel 10).

Mais la bonne nouvelle, c'est que Dieu est supérieur à Satan, et il change le mal en bien (2 Corinthiens 12:7-9 / Job). Martin Luther aimait dire: "Le diable, c'est le diable de Dieu"; c'est-à-dire que Dieu est souverain sur le diable. Même quand le diable bloque notre route, coupe le chemin pour empêcher tout progrès, les plans de Dieu ne tombent pas à l'eau. Jamais! Satan peut nous empêcher de faire, pour le moment, ce qui nous semble le mieux; mais les voies de Dieu sont toujours meilleures que les nôtres. Et Dieu peut créer des nouvelles routes là où nous ne voyons que des obstacles.

Donc, il ne faut pas que ça nous trouble d'apprendre que le diable peut empêcher un enfant de Dieu de faire ce qu'il croit être la volonté de Dieu. Ne soyez pas alarmés, et rappelez-vous toujours que le Seigneur peut tout faire concourir à ses desseins et à sa gloire, même les manigances de l'ennemi. Pensez par exemple à ceci: le fait que l'apôtre Paul ait été empêché de se rendre à Thessalonique à cette occasion particulière a fait en sorte qu'il a écrit cette lettre qui est une portion de la Bible et qui édifie les croyants depuis plus de 2000 ans maintenant! À travers les siècles, cette épître a été une source de très riches bénédictions et de très grande consolation pour des millions de chrétiens! Le diable avait médité de faire du mal, mais Dieu l'a changé en bien! (Genèse 50:20). Quelle consolation de savoir que rien n'arrive sans la volonté suprême de notre bon Père céleste! D'une tempête d'adversités, Dieu peut tirer une pluie de bénédictions.

Dieu a des desseins bienveillants pour son peuple; le diable a des desseins malveillants (2 Corinthiens 2:11) pour le peuple de Dieu. Qui gagne? C'est Dieu. Toujours. La Bible dit: "Nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés." (Romains 8:37). Je crois utile ici de vous lire quelques lignes du réformateur Jean Calvin dans son Institution Chrétienne; écoutez ceci:

"À propos de la lutte que Satan mène contre Dieu, nous devons bien comprendre que Satan ne peut rien faire sans la permission de Dieu. Satan résiste à Dieu, et ses œuvres sont contraires aux siennes. Le diable est pervers de nature, il s'efforce de ne pas obéir à Dieu et ne cesse de se rebeller contre lui et de lui résister. Il tient de lui-même et de sa perversité son désir et son projet de s'opposer à Dieu. Mais comme Dieu le tient lié étroitement par les cordes de sa puissance, il ne permet pas au diable d'exécuter tout ce qu'il voudrait... Paul ne donne pas trop d'autorité à Satan, comme s'il avait le pouvoir de renverser l'autorité de Dieu. C'est Dieu le gouverneur suprême, et tous les voyages de Paul dépendent de la permission de Dieu. Satan ne peut rien à moins que l'autorisation ne lui ait été donnée. Dans tout ce que le diable combine, Dieu tient ferme le gouvernail." (Institution chrétienne Livre 1 / Chapitre 14, point 17, page 128)

On pourrait aussi penser aux fameuses paroles d'Augustin qui a dit ceci: "Qui a livré Jésus? La Bible dit que Judas a livré Jésus parce que le diable lui avait mis à coeur de faire ça (Matthieu 10:4 / Jean 13:2). La Bible dit que les Juifs ont livré Jésus (Actes 3:13). La Bible dit que Pilate a livré Jésus (Matthieu 27:26). La Bible dit que Jésus s'est livré lui-même (Éphésiens 5:2) La Bible dit que Dieu a livré Jésus (Romains 8:32)". Dieu est souverain.

Maintenant, une question qui découle de cette affirmation de Paul que "Satan nous en a empêché" est la suivante: pourquoi Paul attribue-t-il ici ce blocage particulier à Satan, alors que parfois il attribue d'autres blocages à Dieu? Par exemple, je vous rappelle notre première lecture en Actes 16:6 et 7: "Empêchés par le Saint-Esprit d'annoncer la parole dans l'Asie, ils traversèrent la Phrygie et le pays de Galatie. Arrivés près de la Mysie, ils tentèrent d'aller en Bythinie; mais l'Esprit de Jésus ne leur permit pas." Parfois, il dit: "Satan nous a empêchés"; et d'autres fois il dit: "Le Saint-Esprit nous a empêchés."

On comprend que Paul avait une stratégie humainement parlant raisonnable; mais ce n'était pas le plan du Saint-Esprit, qui empêche donc les missionnaires d'annoncer la Parole dans cette région. Nous aimerions bien savoir quel type d'obstacle a été interprété par Paul et ses collègues comme un empêchement venant d'une direction divine. Ont-ils eu une vision? Le Seigneur a-t-il retiré leur paix, leur indiquant de cette manière que ce qu'ils se préparaient à faire n'était pas la bonne chose? Ont-ils eu des problèmes de transport? Ou de la maladie? À moins que ce soit plus directement par un oracle prophétique qu'ils ont été avertis: souvenons-nous que Silas, le compagnon de Paul, était prophète, selon Actes 15:32.

Comment ont-ils su que leur itinéraire devait changer? Nous ne savons pas. Tout ce que nous savons, c'est que le Saint-Esprit les a empêchés, l'Esprit de Jésus ne leur a pas permis de faire ce qu'ils prévoyaient faire et les a réorientés autrement. L'auteur du livre des Actes des apôtres n'éprouve pas le besoin de satisfaire notre

curiosité. Ils vont donc bifurquer vers le nord-est. Une nouvelle direction leur est imposé. Un chemin leur est fermé, et un autre chemin leur est ouvert. "N'allez pas là! Venez par ici!" Dieu les a dirigé par une combinaison de facteurs. Nous pouvons probablement tous nous souvenir de circonstances où, dans notre propre vie, nous désirions aller dans une certaine direction, et le Seigneur nous a orienté autrement, pour sa gloire et notre bien.

Donc, comment Paul peut-il attribuer un blocage particulier à Satan, alors que parfois il attribue d'autres blocages à Dieu? Une réponse possible à cette question, c'est que Paul avait reçu de Dieu un discernement spirituel pour distinguer entre une intervention divine providentielle et une intervention satanique. Sans doute aussi que sa bonne habitude d'écouter le Seigneur lui avait affiner l'oreille.

Mais on peut aussi dire que théologiquement parlant, les deux sont vrais. C'est-à-dire que Satan œuvre, mais Dieu œuvre aussi et est souverain même sur Satan. Dieu dirige son peuple en fermant certaines portes et en ouvrant d'autres portes. Ils voulaient aller en Asie et en Bythinie? Dieu a dit: "NON!" Vous allez aller en Macédoine. Cette double direction d'empêchement et d'incitation est typique de l'expérience de plusieurs serviteurs de Dieu dans toute l'histoire de l'Église. Le médecin missionnaire écossais David Livingstone (1813-1873) avait comme projet d'aller annoncer la Bonne Nouvelle en Chine, mais Dieu l'a plutôt envoyé en Afrique. William Carey (1761-1834) voulait aller annoncer l'Évangile en Polynésie, mais est plutôt envoyé en Inde. Adoniram Judson (1788-1850) part pour évangéliser l'Inde; mais par diverses circonstances il se retrouve en Birmanie où il va passer quarante ans.

Dieu peut de toutes sortes de façons nous empêcher de faire certaines choses et d'aller à certains endroits, pour nous réorienter vers d'autres choses et d'autres endroits; et c'est très bien qu'il en soit ainsi puisqu'il est le seul sage (Romans 16:27). Ça veut dire que si certaines portes se ferment devant vous, ne vous découragez jamais. Continuez de faire confiance au Seigneur qui dirige toujours ses enfants. Un jour qu'il s'est retrouvé en prison, l'apôtre Paul a écrit aux Philippéens: "Je veux que vous sachiez, frères, que ce qui m'est arrivé a plutôt contribué aux progrès de l'Évangile." (Philippiens 1:12) Quoi? Un emprisonnement qui a contribué au progrès de l'Évangile? Oui! Absolument! L'ennemi avait comme plan de limiter et de confiner Paul en le faisant mettre en prison; mais par l'intervention providentielle de Dieu, l'emprisonnement de Paul a contribué aux progrès de l'Évangile! La souveraineté de Dieu est merveilleuse et très digne de louanges! Comme dit Exode 15:1: "Je chanterai à l'Éternel, car il a montré sa souveraineté."

Notre responsabilité est d'être fidèle au Seigneur partout où il nous conduit. David Livingstone a dit: "Sans Jésus-Christ, pas un seul pas; avec Jésus-Christ, n'importe où!" En défendant à Paul de prêcher en Asie et en le détournant de la

Bythinie pour pour l'attirer en Macédoine, le Saint-Esprit montre qu'il est libre de distribuer le trésor du salut à qui bon lui semble. Lorsqu'il parlait de ses projets, Paul aimait dire: "Si le Seigneur le permet" (1 Corinthiens 16:7); c'est une bonne coutume à adopter par tout chrétien! Si le Seigneur le permet, nous vivrons et nous ferons ceci ou cela. (Jacques 4:15)

À une autre occasion, Paul a été retenu en Galatie par une maladie, et cet arrêt forcé à cet endroit lui a donné l'occasion d'évangéliser cette région et d'y fonder des églises. Il est écrit en Galates 4:13: "Vous le savez: ce fut à cause d'une maladie que je vous ai pour la première fois annoncé l'Évangile." Des circonstances contrariantes peuvent être des opportunités pour la foi, ne l'oublions jamais.

Une pandémie mondiale éclate? Dieu est souverain. Le présent et l'avenir de l'Église de Dieu ne sont pas en péril à cause de cette crise. Dieu est souverain. "Il accomplit tout selon la décision de sa volonté", comme il est écrit en Éphésiens 1:11. "Il accomplit tout selon la décision de sa volonté." Reposons-nous dans cette certitude.

Donc, en disant "Satan nous en a empêchés", l'apôtre Paul ne donne pas l'autorité suprême au diable, comme s'il avait le pouvoir de renverser l'autorité de Dieu. C'est Dieu qui est le gouverneur suprême. Tout est sous le contrôle souverain de Dieu. Cette certitude est un havre de repos et une ancre sûre et solide pour nos âmes ici maintenant.

Avançons maintenant au verset 19, que je relis: "**Qui donc est en effet notre espérance, notre joie, notre couronne de gloire? N'est-ce pas vous aussi, devant notre Seigneur Jésus, à son avènement?**" En d'autres mots: "On m'accuse de vous abandonner? De ne pas me soucier de vous? Voyons donc! Vous êtes notre espérance, notre joie, notre couronne de gloire!"

On a demandé un jour à un missionnaire quel était son salaire; en guise de réponse, le missionnaire a sorti de sa poche une lettre qui disait: "Sans vous, je ne connaîtrais par Jésus-Christ comme mon Sauveur. Chaque matin, je m'agenouille pour remercier Dieu pour tout ce que vous avez fait pour moi." Le missionnaire a dit: "C'est ça mon salaire!" L'apôtre Paul devait penser à quelque chose de semblable quand il écrit ce verset 19. Il considérait comme sa plus grande récompense et sa joie de voir que des personnes à qui il avait annoncé l'évangile l'ont reçu et ont été transformées à la gloire de Dieu; c'était ce qui faisait son bonheur!

Le dernier mot du verset 19 est le mot "avènement"; en grec, c'est le mot parousia, qui est parfois traduit en français par "parousie". C'est un mot technique pour la visite d'une ville par un roi; à son arrivée, on offrait au roi divers cadeaux.

C'est comme si Paul dit que les Thessaloniens sont le cadeau qu'il va présenter au roi de gloire à son retour. Ce roi de gloire qui vient, c'est "notre Seigneur Jésus." Paul utilise ces mots-là 24 fois dans les huit chapitres de ses deux épîtres aux Thessaloniens. Le retour en gloire de Jésus est l'ultime espérance des chrétiens.

Regardez pour conclure le beau verset 20: "**Oui, vous êtes notre gloire et notre joie.**" Quelle gloire et quelle joie, pour un pauvre mortel, que de retrouver au dernier jour des âmes amenées par son moyen à la félicité éternelle! À l'avènement du Seigneur Jésus, ceux qui ont semé la Bonne Nouvelle verront tous les fruits et récolteront les récompenses promises par le Seigneur. Quel grand bonheur ce sera de contempler auprès de Dieu les sauvés que le Seigneur nous aura fait la grâce de conduire à la foi!

James Haldane, un capitaine de bateau qui était impie et blasphémateur, a été conduit à la foi chrétienne par un marin officier qui travaillait sur son navire. Le nom de ce marin officier? On ne le sait pas. Quoi qu'il en soit, James Haldane est devenu évangéliste et a servi le Seigneur pendant près de 50 ans. Il a amené à la foi son frère Robert, qui a été utilisé par Dieu pour amener à la foi Félix Neff qui a été un pasteur protestant suisse; Robert Haldane a aussi été utilisé par Dieu pour amener à la foi Merle d'Aubigné, le fameux historien de la Réforme, de même que Frédéric Monod, un prédicateur éloquent. Ces personnes-là, et sans doute plusieurs autres, seront la couronne et la joie du jeune marin officier dont on ne connaît pas le nom. Dieu le connaît, lui.

En conclusion, dans ces versets 19 et 20, Paul se réjouit avec raison du grand jour où le triomphe du Seigneur sera total. Ce grand jour sera en quelque sorte le couronnement des enfants de Dieu. "Vous êtes notre gloire", c'est-à-dire vous êtes notre raison de glorifier le Seigneur. Que ce grand jour vienne bientôt! Amen!